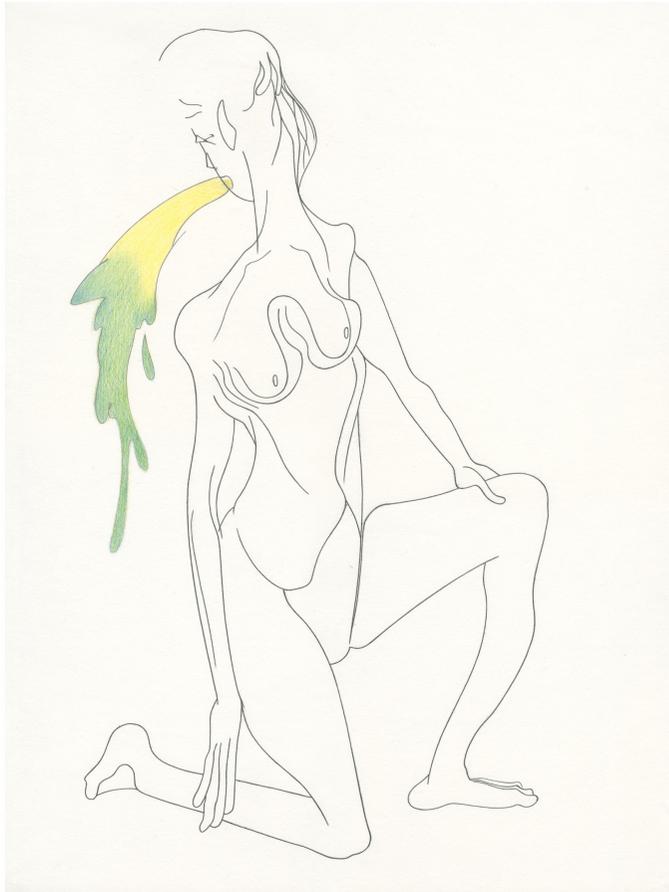


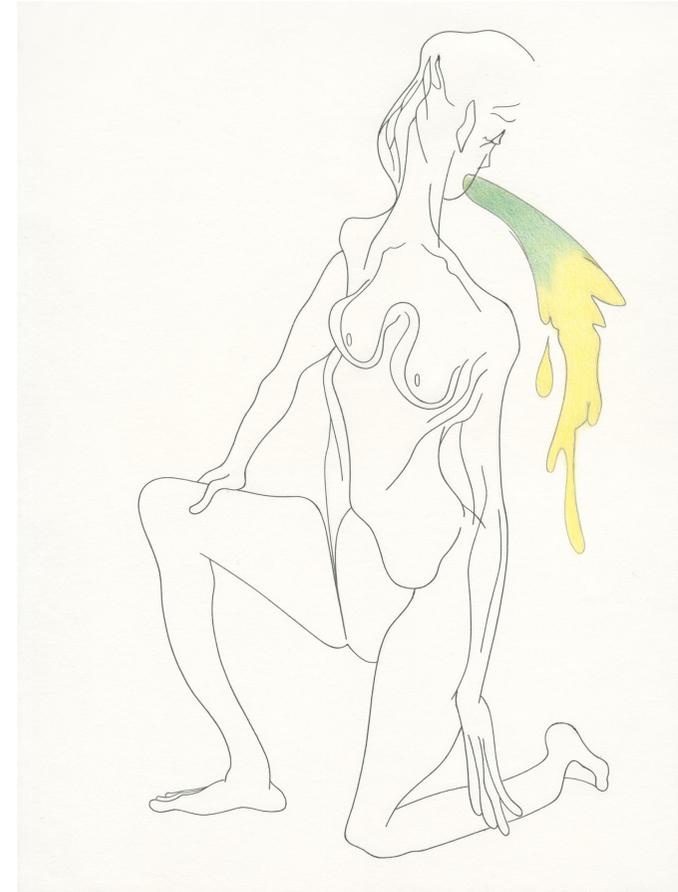
La part des anges

Exposition du 10 avril au 24 mai 2014



Sara Favriau

Atsunobu Kohira



Irina Rotaru

Payram

Charles Henry Fertin

Irina Rotaru

Celine Cléron

La part des anges

Part des anges /**paʁ de.z_ɑ̃z** / féminin

1. (*Œnologie*) Partie du volume d'un alcool qui s'évapore pendant son vieillissement en fût.



Irina Rotaru



Payram



Céline Cléron
(en cours)

La part des anges

La part des anges

Des œuvres évidées dont le contenu s'est évaporé.
Des portes ouvertes sur l'imaginaire.
S'échapper dans la verticalité.
Un parcours qui invite à l'abandon.

Autant de propositions et d'expériences vers des mondes réels ou imaginaires qui suggèrent, effleurent, surprennent ou agitent notre existence. Des mondes où les synesthésies se rejoignent dans une verticalité revendiquée.

Le titre de cette exposition *La part des anges* évoque le phénomène chimique qui désigne les substances volatiles, les vapeurs de l'alcool qui s'échappent du vin, du rhum quand celui-ci est mis en fût pour vieillir. Quand le vin s'offre aux anges, c'est aussi une part de rêve qui est suspendue à cette alchimie.



Sara Favriau



Charles -Henry Fertin

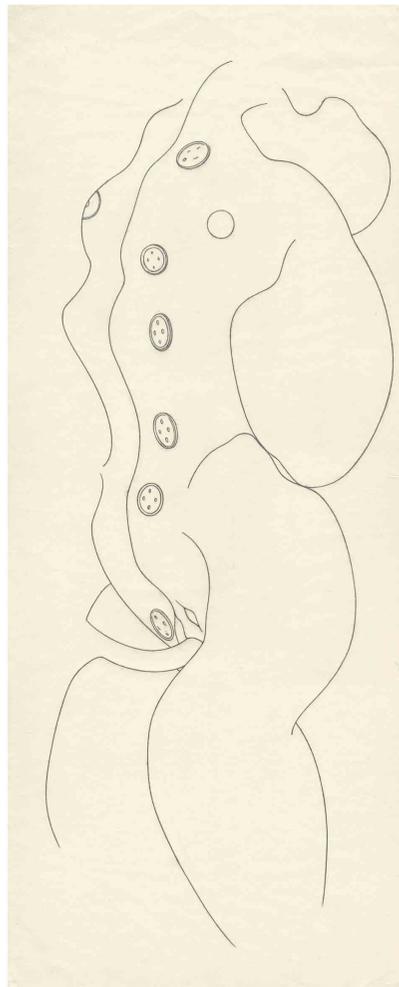


Atsunobu Kohira

Irina Rotaru

Dessin, née en 1980, vit et travaille à Paris.

- 2014** *La part des anges*, Galerie Maubert, Paris, exposition collective
- 2013** *Oh, my Gold !*, galerie Rue Française by Miss China, Paris, exposition collective sur le thème de l'or
Nouvelle Lune, Galerie Maubert, Paris, exposition collective sur le thème de l'effacement et de la disparition
- 2012** Galerie Pascal Gabert, Paris, exposition collective
Galerie Miss China, Paris, exposition collective
- 2011** *Premier Regard*, Bastille Design Center, Paris, exposition collective
Help, Galerie Premier Regard, Paris, exposition collective
- 2010** *22*, Galerie Briobox, Paris, exposition personnelle
Galerie Briobox, Paris, exposition collective
- 2009** Musée Dupuytren, Paris, exposition personnelle
- 2008** Galerie Meyer/Le Bihan, Paris, exposition collective
- 2007** *Sexe & Convenances*, Galerie Pascal Vanhoecke, Paris, exposition collective
Galerie Nadine & Tom Verdier, Paris, exposition personnelle
- 2006** *Collection Florence et Daniel Guerlain*, Les Mesnuls, exposition collective
Galerie Premier Regard, Paris, exposition personnelle
- 2005** FIAC et Art Brussels
Galerie Taché-Lévy, Bruxelles, exposition personnelle
- 2004** Musée De Verbeelding, Zeewold (Hollande), exposition collective avec Giuseppe Penone
Arte in Sabina, Workshop/Italie avec Giuseppe Penone
Irina Rotaru est diplômée de l'ENSBA (Paris, 2005, Atelier Giuseppe Penone)
- Publications, Textes :
- 2013** Catalogue de la collection graphique du Centre Pompidou
- 2011** Extraits de lettres à Caravaggio, les Presses du vide
- 2008** Catalogue Collection Florence & Daniel Guerlain
- 2004** 20eventi en lien avec le projet Arte in Sabina



Le dessin du dessin

“Ce que recherche Irina Rotaru, ce ne sont pas simplement des formes nouvelles, mais des formes signifiantes. Une nouvelle figuration en quelque sorte qui nous donne à voir le monde tel qu’on le connaît aujourd’hui. Non par la nature cohérente, rationnelle, où chaque objet a une place déterminée mais un monde d’ondes et de particules, d’agrégats comme elle le dit elle-même de son dessin, où la croissance et le mouvement se déploient dans une infinité de dimensions. Le dessin d’Irina Rotaru nous rend perceptible une réalité invisible, celle des formes que l’on ne connaît pas ou que l’on ne voit pas : la cellule, la particule, le cœur d’une chose ou d’un insecte ou d’une plante ou d’un être, toutes formes vraies, traversées et travaillées de l’intérieur par l’imaginaire de l’artiste et qui sont là pour enrichir, fertiliser, féconder le vocabulaire de l’art. Le dessin décape la trivialité du monde des apparences pour atteindre du monde, le secret, le cœur, la vulve mère, la cellule souche. « L’automatisme » du geste révèle avec justesse, dans la tache, la forme ou des formes parfois anthropomorphiques. Il semble qu’Irina Rotaru soit elle-même l’instrument de son œuvre, exploitant à force de passages et de traversées le sentiment d’illustrer un monde caché à nos sens mais tout aussi réel que celui que nous percevons. Le dessin, c’est donc, avant tout, une manière de fixer le mouvement, de figer la forme réellement évocatrice. Le dessin dans son immédiateté est le mieux à même de traduire cette recherche du fonctionnement vrai de la pensée. Dessiner serait comme tracer des signes sur l’eau, tout en saisissant le flux et le reflux du courant. Puis le dessin se défait tout de suite, s’éloigne. Il est comme une image vue en rêve, qui, quand on veut la saisir, s’enfuit.”

Lucas Hees

Sara Favriau

Artiste Plasticienne, née en 1983, vit et travaille à Paris.

- 2014** *La part des anges*, Galerie Maubert, Paris, exposition collective
- 2013** *Cabanes Georgina /Capitale Européenne*
Culture,Marseille
Atelier Lebras, Nantes
PARIS 55-65 / E.S.A - commissariat Simon Boudvin, Paris
- 2012** *ExCitation / Galerie Maubert, Paris*
- 2011** *Truc et troc*, Bozars, Bruxelles, exposition collective
Société Anonyme, Galerie Maubert, Paris, exposition collective
Microcosmes, résidence et exposition individuelle, l'Île d'Yeu
- 2010** *Avec son temps*, collaboration plastique avec la chorégraphe Eva Vandest, Festival June Events, Carolyn Carlson, Cartoucherie, Paris
Collaboration plastique avec la compagnie Sabdag, Festival « nous n'irons pas à Avignon », Vitry
- 2009** *Au lit avec mon artiste*, Le général hotel, Paris, exposition collective
- 2008** *Traversée d'art*, Saint-ouen, exposition collective
- 2007** *Select 01 et select 04*, action qui suit le début, Galerie Miss China beauty, Paris, exposition collective
- 2006** *Arte in sabina*, Italie, exposition collective
- Education - bourse - résidence - workshop
- 2013** Parution *The Drawer*. - trimestriel, Funny Games
Jury arts plastiques / ENSA la Villette, Paris
- 2012** Collaboration plastique - performance / chorégraphe Muriel Bourdeau « le risque zéro n'existe pas »
- 2011** Résidence et exposition, microcosme l'Île d'Yeu
- 2009** Intégration à l'association « dernier avertissement », Paris
- 2008** Sculpture, La Société, Costes, Paris
- 2006** Bourse d'aide au projet des affaires culturelles - Mairie de Paris
- 2005** Résidence courte, Villa Médicis, Rome

Sara Favriau est diplômée de l'ENSBA (Paris, 2007, Atelier Giuseppe Penone)

“Sara Favriau envisage son travail en trois dimensions, dans le sens spatial du terme. Elle façonne, moule, met en volume ses images, des objets qui possèdent une longueur, une hauteur, et une profondeur. Mais elle travaille aussi ses trois valeurs géographiquement, coordonnées qui permettent de visualiser les formes déployées dans l'espace de la feuille, de la salle d'exposition, ou de la scène. Elle préfère ajouter, accumuler, acombler plutôt que de retirer de la matière. Pourtant, elle ne recouvre pas, elle comble pour mettre en lumière un inventaire des évidences, des ressemblances, des absurdités, des vides.

Elle donne à voir donc, du sensible, qui resurgit des matériaux utilisés d'abord. Matériaux qu'elle qualifie de pauvres pour leur qualité brute, qui vaut bien souvent à ces matières d'être laissées de côté, quand une majorité leur attribue moins de valeur.

L'artiste s'amuse avec les informations qu'elle nous laisse percevoir. Multiplier par l'accumulation de gabarits, les radicaliser par la simplification, épurer tout en associant les signes pour créer de nouveaux modèles. Des signes qui sont à la fois une mise en abyme et une résurgence de procédés industriels, de symboles culturels et sociétaux, de jeux de construction proches de l'enfance. Des signes qui définissent un terrain propice aux détournements et contrefaçons, qui transforme ces schèmes en trace de ce qui a été production et consommation de masse.”



Cécile Welker.

Payram

Photographe, né en 1959 à Téhéran, vit et travaille à Paris.

- 2014** *La part des anges*, Galerie Maubert, Exposition Collective
Art Paris, Galerie Maubert, (du 27 au 30 mars)
Beyond, Galerie Maubert Exposition Collective
- 2013** *Photo Off*, La Bellevilloise, Paris
- 2011** *Syrie 55*, Édition Gang texte Nicolas Cartier, Ivry-sur-Seine
- 2008** *Savonnerie d'Alep*, Édition 5 Continents texte Nicolas Cartier, Milan
Savonnerie d'Alep, Athens Photo Festival 08 Artower Agora Galleries
Savonnerie d'Alep, Photofolies en Touraine au Château de Saché/Musée Balzac
Savonnerie d'Alep, Hotel de Sauroy, Paris
Savonnerie d'Alep, Le Merle Moqueur Librairie, Paris
Bazar de Damas, Centre Culturel Pouya, Paris
- 2007** *Bazar de Damas*, Picto Bastille, Paris
- 2006** *Bazar de Damas*, Édition: "Inlibris" Texte Victor Ed, Paris
Bazar de Damas, Les 5ème Rencontres de la Photographie à Bamako, Mali
- 2005** *Bazar de Damas*, Centre Culturel Français à Amman, Jordanie
- 2003** *Bazar de Damas* Réalisation et exposition, Damas, Syrie
Portrait-Paysage, Chartreuse de Liget, Photofolies en Touraine
Mémoire, The 5th International Photography Gathering, Alleppe, Syrie
Something Dark, Photography Center of Athens, Grèce
- 2002** *Daily Portrait*, Foto Faire, Goteborg, Suède
Something Dark, PARATIRIS art Galery, Thessalonique, Grèce
BNF, Département des Estampes et la Photographie, Paris
- 2001** *Daily Portrait*, Banff Center for the arts, Alberta, Canada
Nostalgia, Galerie Fotogaleriet, Oslo Norvège
- 1999** *Nostalgia*, Festival International de Thessalonique, Grèce
La Matière, l'ombre, et la Fiction, Exposition collective, BNF



Fragile : de ce seul mot, Payram dit beaucoup de sa quotidienne, inlassable, puissante recherche sur le poids de l'exil dans sa vie. Fragile, son souvenir de l'Iran, le pays qu'il a dû quitter, chassé dehors par l'évolution de la révolution islamique. Fragile, l'existence des êtres qui l'entourent. Fragile, de toute manière, la trace des hommes où qu'ils soient, quoi qu'ils fassent. Sans désespérance mais avec la lucidité paisible qui imprègne son regard, Payram nous guide délicatement sur le chemin qu'il a parcouru lui-même pour vivre son sentiment de l'exil. Expressions d'un travail patient et passionné, riches d'une technique si maîtrisée qu'on l'oublie, ses photos nous emmènent là où seules peuvent nous conduire sa fragilité d'exilé et la vision sensible du monde qu'elle lui inspire.

Très différemment d'un reporter qui partirait couvrir un sujet, il va continuer à découvrir, avec cette volonté qui est une constante dans son travail de se laisser surprendre par les sujets, paysages, détails de la vie quotidienne ou personnages, qui s'imposent à lui. Avec la même lenteur déterminée, avec le même souci de ne rien bousculer, il va se faire le témoin de la fragilité des êtres et des situations. Chacune composée avec une telle rigueur qu'on ne la voit plus, fortes d'une poésie subtile, ses images donneront ce que seul le regard généreux de l'artiste peut offrir, l'envie d'être là.

Jacques Chenivesse

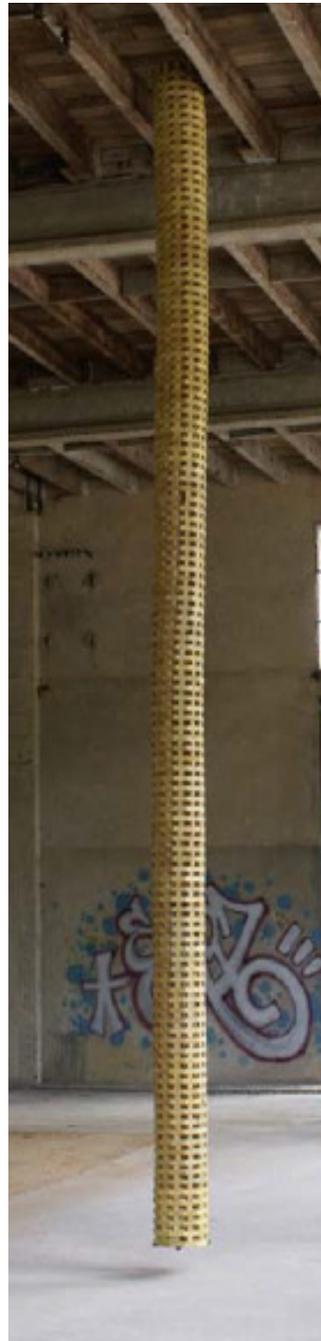
Charles Henry Fertin

Plasticien, né en 1982, vit et travaille à Paris

- 2014** *Salon de Montrouge*
La part des anges_ Galerie Maubert, exposition collective, Paris
- 2013** *Plan de coupe_ galerie Le Plot HR _ Rouen*
L'Atelier des Testeurs_ Chalet Society_ Paris
Abruit_ galerie Le Plot HR _ Rouen
- 2012** *Jeune Création_ au 104 _ Paris*
Domaine de Kerguéhennec_ conseil régional de Bretagne
De rendez-vous en rendez-vous_ Galerie du Haut-Pavé_ Paris
Grande Verrière de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Art_ Paris
Robe_ Galerie Xippas_ Paris
Les gens déraisonnables (ne) sont (pas) en voie de disparition_ La défense
- 2011** *De rendez-vous en rendez-vous_ galerie du Haut-Pavé_ Paris*
Le tour du propriétaire_ en collaboration avec Bertille Bak pour sa carte blanche dans les collections du MAC/VAL
3° Biennale de sculptures_ parc Caillebotte_ Yerres
- 2010** *+ _ Galerie du Haut-Pavé, Paris*
FireWood _ centre d'art X COMA _ Xi'an_ Chine
Water and soil _ centre d'art X COMA Xi'an_ Chine
Reset _ Fondation d'entreprise Paul Ricard_ Paris
- 2009** *Passage à faune_ en collaboration avec Bertille Bak_CRAC Alsace Journées du Patrimoine _ jardin de l'Elysée_ Paris*
Anjou-Hongrie Hotel Bessonneau_ Conseil Général de Maine et Loire
LAB-LABANQUE_ collaboration avec Bertille Bak _ Béthune
L'eau et les rêves_ les Tanneries _ Amilly
L'impassible fragment_ La Générale en Manufacture
- 2008** Association PACA_ château de la Tuffière_ Anjou
In between_ l'Alliance Française de Kumasi , Ghana
- 2006** *Amplification_ la Galerie gauche de l'ENSBA*
- 2005** *Chers confrères_ Galerie Marcel Duchamp_ Yvetot*
Au coin de l'oeil _ festival de Langlade_ Lozère
Propagation sonore_ Galerie Gauche de l'ENSBA_ Paris
Parc de sculptures Le Besset_ Galerie De Vreeze_ Ardèche

Publication, bourse, résidence :

- Résidence au domaine de Kerguéhennec
- Résidence au centre d'art Xcoma en Chine - fév.-mai 2010
- Catalogue « Chi le ma ? »
- Résidence aux Tanneries d'Amilly – 2008
- Catalogue « L'eau et les rêves » ville d'Amilly 2008
- Résidence au parc de sculptures du Besset en Ardèche - 2004
- Catalogue « Chers confrères » galerie Duchamp- « Petits Formats 2005
- Aide à la création de la ville de Paris 2007



Curieux anthropologue, ce Charles-Henri Fertin, qui scrute l'espace infime persistant invariablement entre deux proches ; qui souligne l'interstice indéfectible distinguant irrémédiablement deux intimités ; qui pointe le lieu du mystère absolu. Metteur en scène – et en abyme - de souffles infimes et de frissons impalpables, de battements de cils et de perles de rosée, ce sculpteur sublime le contact ; le toucher. « La micro vibration presque imperceptible mais dérangeante », tel est le sujet, abordé de manière méthodique. « Observation, raisonnement, application » : Fertin polit le bois et patine le métal jusqu'à ce que les surfaces des formes qu'il invente paraissent échapper à l'adhérence. Voire à la pesanteur. L'infrance, cette notion imaginée par l'artiste Marcel Duchamp, magistralement analysée par le philosophe Georges Didi-Huberman et l'historien d'art Didier Semin – « une phénoménologie des choses inaperçues », « un séjour dans l'imperceptible » - est ici à l'œuvre. Chantre de l'entre-deux, Fertin confronte aussi des valeurs paradoxales. Telle forme entièrement métallique semble souple cependant. Tel cercle, à bien y regarder, est construit uniquement à partir de fragments de droites. Tel volume, infiniment statique à première vue, est en fait à peine mobile ou légèrement sonore. Tel plat paraît se plisser. Tel dur semble se liquéfier. Telle structure, encore, est tramée de manière si dense qu'elle paraît une masse. Un dedans se fait dehors. Etc. « Équilibres instables, déséquilibres stables, voilà ce qui m'intéresse ». Tout est ici épreuve et preuve de relativité, provocation de coexistences improbables, inédites. Bricolage essentiel, au sens où l'entend l'ethnologue Claude Lévi-Strauss, le travail de Fertin est fondé sur la logique industrielle du gabarit. Chaque sculpture est un objet laborieux, issu de gestes répétitifs, et semble – « autre paradoxe » - toutefois ludique, voire spontané. Toutes ces cales décalées, tous ces cocons inhabités, évoquent des accidents naturels, des croissances vitales ; des « équilibres en ébullition ». Il faut encore souligner l'élasticité du silence que les installations de Fertin génèrent, et partagent avec les fresques Piero della Francesca, les dessins de Georges Seurat ou les sculptures de Constantin Brancusi. Hommage aux « mouvements sans déplacements, comme ceux que l'on perçoit en écoutant de la musique », chacune des œuvres de Fertin suspend le temps, arrête l'image. Chacun de ces volumes est une petite mort qui nous rappelle la grandeur de la vie.

Françoise Monnin, rédactrice en chef du magazine Artension

Celine Cléron

Plasticienne, née en 1976, vit et travaille à Paris, représentée par la Galerie Particulière, Paris

- 2014** *La part des anges*, exposition collective, Galerie Maubert
Le perchoir d'Horus, exposition personnelle, Centre d'art Chapelle du Génêteil, Château-Gontier
Réserves, Céline Cléron / Barbara Noiret, École Supérieure des Beaux-Arts
Tresses 13 & 14, commissaire Yves Sabourin (avril)
- 2013** *Les Évadés*, exposition personnelle, Galerie Particulière, Paris
Si l'art de la parure m'était conté, Château du Rivau, Lémeré
Sculptrices, Villa Datris, L'Isle-Sur-la-Sorgue
Chambre à Part VII, From Dark to Light, Tour de Londres, Londres, Commissaires Laurence Dreyfus et Karen Marr
Futur antérieur, Céline Cléron / Sabine Pigalle, LE3 Maison Saint-Honoré, Paris
Commissaire Marc Donnadiou
- 2012** *Fernelmont Contemporary Art*, Belgique, commissaire Gustavo Urruty
- 2011** *Les 10 ans de Premier Regard*, Bastille Design Center, Paris
Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse, Maison Guerlain, Paris
Prix Maif pour la Sculpture, exposition des nominés, Le Bal, Paris
Le Bestiaire de Sèvres, Château de Rambouillet, Commissaire: C. d'Anthenaise
- 2009** *Feux Continus*, Musée du Grand-Hornu, Belgique
- 2008/09** Manufacture Nationale de Sèvres: *La Conquista della Modernita*, Musée du Capitole, Rome puis Museo Internazionale delle Ceramiche de Faenza, Italie)
- 2008** *D'après Nature*, Musée des Beaux-Arts, Dunkerque
- 2007** La Manufacture nationale de Sèvres, Grimaldi Forum, Monaco
Le loft éphémère, Galerie de la Manufacture de Sèvres, Palais Royal, Paris
Métamorphoses du Végétal, Galerie Sabine Puget, Château-Barras
Bêtes de Style, MUDAC, Lausanne
diplômée de ENSBA à Paris
- 2006** *Zoo*, La Centrale Electrique, Bruxelles
Dessins, Collection Florence et Daniel Guerlain, Les Mesnuls
- 2005** *Watch this Space*, Hospice d'Havré, Tourcoing .
- 2004** *La Halle*, Espace d'art contemporain, Pont-en-Royans
Rince-Doigts, Galerie Premier Regard, Paris
- 2003** *Jeune Création*, Grande Halle de La Villette, Paris
- 2002** *Première vue*, Passage de Retz, Paris.
- 2000** *Les corps gras ne savent pas nager*, Espace des Récollets, Château du Loir
Art ou Nature, Jardin du Luxembourg, Paris
- 1999** Orangerie, Limoges / Maison du Limousin, Paris
- 1998** *Hybridation et commensalité*, Château de Oiron, Oiron



Céline Cléron mène une pratique de recherche à la fois mémorielle, historique, encyclopédique et archéologique. Ses pièces émergent d'une rencontre entre des souvenirs souvent liés à son expérience personnelle, à son enfance et à la découverte d'un objet, d'un mot, d'une histoire enfouie. Les matériaux utilisés sont aussi fragiles et précieux que ses réminiscences — résultat d'une sensation, d'un jeu, d'un saisissement. Une bulle de verre est soufflée dans une clé ; les poignées en plastique d'une corde à sauter sont remplacées par des bois de cerf ; des dessins à l'encre sont tracés sur la fine peau de ballons de baudruche ensuite éclatés ; un navire ancien fait du toboggan ; des yo-yo sont réalisés à partir de fossiles d'ammonite ; des coiffes de religieuses sont transformées en cocottes en papier géantes.

Le plus souvent, Céline Cléron travaille en collaboration avec des artisans pour réactiver des techniques et des gestuelles en voie de disparition. Elle s'appuie ainsi sur les compétences d'un souffleur de verre, d'une couturière, d'un céramiste, d'un apiculteur lui-même aidé de ses ouvrières ailées. La Régente (2010) est le fruit de plusieurs corps de métiers : la ruche (une collerette) est présentée sur un réseau de tubes de Plexiglas. Le tout a été minutieusement sculpté par des abeilles au sein de leur propre ruche. Entre découvertes et transmission, l'artiste crée des passages poétiques et humoristiques entre différents territoires, différentes histoires. Elle explore les mémoires qu'elle s'emploie à réunir à travers une œuvre sensible et fascinante.

Julie Crenn

Atsunobu Kohira

Plasticien, né en 1979 à Hiroshima, vit et travaille à Paris.

- 2014** *La part des anges* @ exposition collective, Galerie Maubert
- 2013** *Traversée d'Archipels* @ L'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen
Ce que le sonore fait au visuel @ la Bastide du Château de Servières - Marseille,
La Nuit Blanche Kyoto (installation avec Alexandre Maubert) @ , Kyoto, Japan
Tacet @ Musée des Beaux-Arts de Dole – Dole, France
Condensation (Fondation d'entreprise Hermès)@ Palais de Tokyo – Paris, France
Echappée Belle @ Grand Palais – Paris, France
EXIT-Natures artificielles @ la Gare Saint-Sauveur – Lille, France
**Ouverture de Bombyx Mori* @ la Maison Européenne de la Photographie – Paris
EXIT-Natures artificielles @ la Maison des arts de Créteil – Créteil, France
EXIT-Natures artificielles @ Manège – Maubeuge, France
- 2012** *Kyrielle Cocci* @ Vision Sonic, Mains d'Oeuvre - Saint Ouen, France
Instrument pour Saint-Louis @ musée du cristal Saint-Louis
City Sounds @ Mitsukoshi - Hiroshima, Japan
Kyrielle Cocci @ Vision'R Festival - Poitiers, Angoulême, France
Kyrielle Cocci @ IRL Performance, Centre Mercoeur – Paris, France
Immatériel de projet (curated by Chun-chi Wang) @ Galerie Bex - Paris, France
- 2011** *Made in Choi* @ Atelier Choi - Paris, France
Composition rythmique @ Exprimntl Galerie -Toulouse, France
Regard sur le Fresnoy @ la Mairie de Roncq - Roncq, France
- 2010** *Imaginez maintenant* @ Toulouse, France
Panorama12 @ Le Fresnoy - Tourcoing, France
- 2009** *Ososphère* - Strasbourg, France
Panorama11 @ Le Fresnoy - Tourcoing, France
- 2008** *Ku* @ Gallery G - Hiroshima, Japan
Mission marais @ Galerie Schirman&de Beaucé - Paris, France
- 2007** *Wonderland* @ Galerie Schirman&de Beaucé - Paris, France
Re:Re:Re: Inter elarénég @ La Générale - Paris, France
- 2006** *Sound trap* @ Espace Lhomond - Paris, France
Salon d'art contemporain @ la mairie de Montrouge, Montrouge, France
20 e venti (curated by Giuseppe Penone) - Sabina, Italy
- 2005** *Group show* (curated by Giuseppe Penone) - Arnhem, Netherlands
- 2003** *Colocoloc* - Paris, France
- 2002** *Colocoloc* @ Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris - Paris, France
Première vue (curated by Michel Nuridsany) @ Passage de Retz - Paris, France
- 2000** *Paris sur mode et Premier classe* @ Jardin des Tuilleries - Paris, France

La simplification archétypale chez Atsunobu Kohira doit être comprise comme le choix de laisser la place au sensible pour atteindre la vérité première du corps, ses perceptions. Cet artiste est moins à la recherche d'une nouvelle sensorialité que d'une redécouverte des sens. Son travail ne s'inscrit pas dans un genre particulier. C'est un langage capable de réveiller nos sens, de nous faire voir la mutation d'un univers pris dans le mouvement ininterrompu du temps. (...)

Le graphite est une matière qu'affectionne particulièrement Atsunobu. Ce choix n'est pas sans rapport avec son intérêt pour la nature, la composition moléculaire, la géométrie, la pensée de la matière. Atsunobu, pour Graphite sculpture 1.0 (2011), s'inspire librement de la structure de ce minéral faite d'un empilement de plans, chacun constitué d'un pavage régulier d'hexagones en nid d'abeilles. Ce minéral est utilisé depuis des siècles pour l'écriture, à l'instar de l'encre de Chine que l'artiste, pour City sounds, répand sur ses photos et qui, avant de s'immobiliser, se déplace dans une chorégraphie due à la diffusion du son enregistré au moment de la prise de vue.

Si Atsunobu Kohira choisi le graphite c'est non seulement parce que c'est un matériau traditionnel du monde de l'art chargé d'histoire mais aussi parce qu'il est exploité pour des technologies de pointe en médecine et en industrie. De plus en plus attiré par les mondes microscopiques révélés par la science et la technologie Atsunobu Kohira se sert des progrès dans ces domaines au profit d'un lien plus étroit entre l'homme et la nature. Par cette recherche et ce souci envers l'écosystème il s'inscrit dans l'actualité. (...)

Il est souvent question, en effet, du geste en tant qu'acte chez Atsunobu : geste de peintre (proche des réflexions des peintres zen japonais, de Jackson Pollock...), geste de musicien, geste de captation, geste d'artiste du XXIème siècle en lien avec son temps et le passé et surtout geste de sculpteur dans la continuité des réflexions de Giuseppe Penone. L'enregistrement de paysages du temps, l'utilisation du son, la mise en évidence de la pensée de la matière sont avant tout des actes de sculpteur. **Leïla Simon**



Galerie Maubert

20 rue Saint-Gilles
75003 Paris

+33 (0)1 44 78 01 79

galeriemaubert@galeriemaubert.com

www.galeriemaubert.com

Contact

Pour toute demande de visuels, informations, interviews ou visites privées :

Florent Maubert

Directeur

+33 (0)6 63 55 84 62

florent.maubert@galeriemaubert.com

Charles Rischard

Responsable de galerie

+ 33(1)44 78 01 79

charles.rischard@galeriemaubert.com